

LES DÉTECTEURS DE PARTICULES AU SERVICE DE L'ART

L'année 2018 a été proclamée « Année européenne du patrimoine culturel ». Mais qu'est-ce que la physique des particules a à voir avec l'art ?



Mise en place d'une toile dans un scanner à rayons X pour une analyse à haute résolution. (Image : InsightArt s.r.o.)

Les technologies de la physique des particules trouvent de nouvelles applications dans le domaine de l'art. Les détecteurs de particules peuvent maintenant aider les musées, les galeries d'art, les salles de ventes aux enchères, les restaurateurs d'œuvres d'art ou d'autres experts en art à authentifier ou restaurer des œuvres ou objets d'art.

Au CERN, les collaborations Medipix développent depuis les années 1990 des puces de lecture pour détecteurs à pixels,

permettant d'obtenir des images dépourvues de bruit, d'une résolution et d'un contraste élevés, ce qui en fait des outils très précieux dans le domaine de l'imagerie. Medipix2, Medipix3, Timepix et Timepix3 sont des puces de lecture dernier cri créées pour l'imagerie et la détection des particules. Ces puces sont aujourd'hui également utilisées pour améliorer de façon révolutionnaire l'authentifier et la restauration des œuvres d'art.

(Suite en page 2)

LE MOT DE MARTIN STEINACHER

BADGE VISIBLE : LES AVANTAGES SAUTENT AUX YEUX

Dans quelques semaines, il sera obligatoire pour toute personne se trouvant sur le domaine clôturé du CERN de porter à tout moment de façon visible un badge d'identification. De nombreuses raisons justifient cette mesure, et le moment est venu de la mettre en application.

(Suite en page 2)

Dans ce numéro

Actualités	1
Les détecteurs de particules au service de l'art	1
Le mot de Martin Steinacher	2
Dernières nouvelles du LHC : Le retour des accélérateurs	3
Sur les traces d'une désintégration rare du kaon	3
De jeunes réfugiés réalisent des prototypes au CERN	4
Sécurité info : Concours CERN de mots de passe sécurisés	4
Communications officielles	5
Annonces	6
Le coin de l'Ombud	8

LE MOT DE MARTIN STEINACHER

BADGE VISIBLE : LES AVANTAGES SAUTENT AUX YEUX

Les autorités de nos États hôtes recommandent depuis plusieurs années l'adoption de cette mesure, pour des raisons de sûreté. Le port apparent du badge est en train de devenir une pratique usuelle dans les entreprises comme dans les organismes publics, dans le monde entier. Des laboratoires tels que l'ESRF, Diamond, Soleil et GSI exigent déjà le port apparent du badge, et certaines universités commencent à faire de même. À Genève, presque toutes les organisations internationales ont déjà pris des mesures analogues. Les services chargés de la sûreté ont ainsi pu mesurer l'incidence de la nouvelle mesure. Tout montre que les organisations dans lesquelles chacun est astreint au port apparent d'un badge connaissent moins d'incidents relevant

de la sûreté, qu'il s'agisse de simples vols ou d'incidents graves.

Même si l'obligation de porter un badge de façon visible peut sembler être une contrainte, cette pratique présente de nombreux avantages. Les badges sont un moyen simple et efficace d'identifier les personnes. Il devient possible de savoir d'un coup d'œil qui on a en face de soi, et cela améliore la civilité sur le lieu de travail. Ainsi, si nous voyons un visiteur qui semble perdu, nous pouvons proposer notre aide. Par ailleurs, bien que ce soit un peu désagréable de l'admettre, il apparaît, d'après certaines études, que les gens se montrent plus courtois s'ils savent qu'ils peuvent être identifiés.

Notre badge nous permet d'accéder aux zones où nous devons nous rendre pour accomplir notre travail : littéralement, il nous ouvre des portes. Nous avons besoin de ce badge pour entrer sur le site chaque matin, et, à l'avenir, de nouvelles fonctionnalités pourraient y être intégrées dans le but de faciliter notre vie au travail. Si nous sommes victimes d'un accident au travail, le badge porté de façon apparente facilite l'identification, et dans certains cas, pourra vous sauver la vie.

Porter son badge de façon visible représente un grand changement de culture au CERN. Nous comptons sur vous pour que ce changement se fasse dans les meilleures conditions.

Martin Steinacher
Directeur des finances et des ressources humaines

LES DÉTECTEURS DE PARTICULES AU SERVICE DE L'ART

Une entreprise nouvelle ayant son siège à Prague, InsightArt s.r.o., a adopté cette technologie pour réaliser des radiographies spectrales de peintures.

Rassemblant scientifiques et restaurateurs, InsightArt emploie ces puces pour effectuer des radiographies très pointues d'œuvres d'art. Contrairement aux systèmes de radiographie conventionnels utilisés pour l'authentification, le scanner d'InsightArt produit des rayons X « en couleur », où les couleurs représentent les différentes matières, c'est-à-dire les pigments, présentes dans une peinture. Les différences de matières sont déterminées par la mesure de la longueur d'ondes des photons des rayons X. L'analyse peut même être étendue aux sculptures et aux objets anciens grâce à l'utilisation d'un système doté de bras robotisés.

Radiographier une œuvre d'art peut prendre entre dix minutes et deux heures, en fonction de son type et de sa taille. Les puces de lecture fonctionnent comme des appareils-photos, enregistrant des images à partir du nombre de photons percutant les pixels lorsque l'obturateur est fermé. On obtient une radiographie d'un contraste sans précédent, permettant aux chercheurs d'effectuer une analyse très fine à partir des longueurs d'ondes des rayons X et, ainsi, d'estimer les matières utilisées pour la création d'une œuvre. Il est par conséquent possible de savoir si des modifications ont été apportées à l'œuvre au fil du temps, et même de déterminer s'il s'agit ou non d'une œuvre authentique. L'entreprise InsightArt est soutenue par le centre d'incubation d'entreprises ESA-BIC, à Prague.

La collaboration Medipix a initialement été créée au CERN afin d'adapter les puces de trajectographie des particules, qui avaient été développées pour le LHC, aux applications d'imagerie dans d'autres domaines. Ces puces ont été adoptées par la suite par des secteurs très divers comme la médecine, la recherche spatiale l'éducation ou l'art. Il s'agit de l'une des nombreuses technologies du CERN pouvant faire l'objet d'un transfert de connaissances.

Pour connaître les autres projets du CERN liés au patrimoine culturel, consultez le rapport du groupe Transfert de connaissances, page 18.

Cristina Agrigoroae

DERNIÈRES NOUVELLES DU LHC : LE RETOUR DES ACCÉLÉRATEURS

Malgré des délais serrés, toutes les machines ont été refermées à temps et les premiers faisceaux seront injectés comme prévu



Avec le redémarrage des accélérateurs, le Centre de contrôle du CERN (CCC) reprend vie lui aussi, et les experts affluent à nouveau autour des consoles. (Image : CERN)

Pour le complexe d'accélérateurs, 2018 a commencé avec l'arrêt technique hivernal, pendant lequel s'est déroulé un programme très dense d'activités de maintenance et d'amélioration. Malgré des délais serrés, toutes les machines ont été refermées à temps et les premiers faisceaux seront injectés selon le calendrier prévu ; cela marquera le début de la dernière ligne droite, intense, avant le deuxième long arrêt (LS2).

Du côté des injecteurs, la mise en service avec faisceau a commencé avec le Linac2, puis avec le Booster du PS (PSB), qui a injecté le 2 mars les premiers protons de 2018. Cette opération a été suivie par l'injection d'un faisceau dans le Synchrotron à protons (PS) le 8 mars, un jour plus tôt que prévu. À présent, des protons circulent également dans le Supersynchrotron à protons (SPS), après une première injection le 16 mars. Différents types de faisceaux sont actuellement préparés et ajustés, parmi lesquels le faisceau nécessaire à la remise en service du LHC. Les premières expériences de la zone Est (PS) et n_Tof commenceront à recevoir des faisceaux le vendredi Saint. Les autres installations, auprès d'ISOLDE et dans la zone Nord (SPS), suivront après Pâques.

En vue de la mise en service avec faisceau du LHC, l'équipe chargée des opérations, en étroite collaboration avec les experts des équipements, a fait passer la machine par une intense période de remise en service du matériel. Pendant celle-

ci, l'ensemble des circuits électriques ont été mis sous tension et un grand nombre de tests prédéfinis (environ 10 000) ont été réalisés et leurs résultats analysés, afin de garantir le bon fonctionnement des circuits ainsi que d'identifier et de résoudre tout éventuel problème avant l'injection de faisceaux de faible intensité. Celle-ci devrait avoir lieu juste après le week-end de Pâques, voire même pendant celui-ci si les choses avancent plus rapidement que prévu dans tous les domaines, mais en aucun cas avant que la vérification à froid n'ait été achevée. Pendant cette phase, toutes les parties de la machine, y compris les expériences, devraient être en conditions de recevoir le faisceau. Tous les systèmes seront alors démarrés ensemble, avec précision, comme si le faisceau était dans la machine. C'est un peu comme pour un orchestre, dont tous les instruments doivent être bien accordés et jouer à l'unisson pour que la musique commence ; une fois cette étape franchie, le LHC sera prêt à recevoir le faisceau.

Rende Steerenberg

SUR LES TRACES D'UNE DÉSINTÉGRATION RARE DU KAON

L'expérience NA62 a observé un événement candidat pour une désintégration ultra-rare du kaon chargé



NA62 experiment in CERN's North Area (Image : NA62/CERN)

Lors d'un séminaire le 27 mars au CERN, la collaboration NA62 a rendu compte d'un événement candidat pour une désintégration ultra-rare du kaon, découvert au moyen d'une technique nouvelle de détection de désintégrations « en vol ». Même si cet événement unique ne peut pas être utilisé pour étudier une physique au-delà du Modèle standard, il démontre que cette technique est parfaitement adaptée et peut servir à récolter davantage

d'événements lors de la prochaine campagne d'acquisition de données, qui commencera à la mi-avril.

Pour plus d'informations, lisez l'article pour le public (<https://home.cern/fr/about/updates/2018/03/cern-experiment-see-s-hints-rare-kaon-decay>).

Ana Lopes

DE JEUNES RÉFUGIÉS RÉALISENT DES PROTOTYPES AU CERN

Des participants au programme « We Start » ont passé au CERN une journée d'immersion technologique



Les participants présentent leurs prototypes (Image : Harri Toivonen/CERN)

L'installation IdeaSquare du CERN a récemment accueilli un groupe de jeunes réfugiés dans le cadre du programme *We Start*, piloté par la municipalité d'Anières, dans le canton de Genève. Le programme vise à animer pendant cinq mois des ateliers de formation destinés aux jeunes afin de les aider à développer leur capacité créative et leur sens de l'entrepreneuriat et à concrétiser leurs idées dans le but de créer un nouveau produit ou service. Pour son édition de 2018, le programme s'intéresse exclusivement aux réfugiés et demandeurs d'asile, accueillant 12 jeunes origi-

naires d'Afghanistan, de Guinée, d'Irak, du Salvador et de Syrie.

Les créateurs d'entreprises en herbe, âgés de 12 à 26 ans, ont travaillé avec l'aide de coachs de l'équipe *We Start*, de la municipalité d'Anières et de l'Hospice général, ainsi qu'avec le soutien de cinq mentors du CERN : Claire Adam-Bourdarios (ATLAS), Susan Cheatham (ATLAS), Romain Muller (Bureau des projets UE), Oday Darwich (OpenLab/UniGE) et Harri Toivonen (IdeaSquare). L'atelier organisé à IdeaSquare visait à initier les participants à la réflexion conceptuelle, un processus itératif semblable à ce que font les scientifiques, mais appliqué pour cette occasion à des produits ou des services. Ils ont été guidés à travers toutes les étapes de leur projet : élaboration du problème, conception et construction du prototype, tests et, enfin, formulation d'observations et de conclusions.

À la fin d'un atelier de trois heures, chaque groupe a réalisé son premier prototype conceptuel. L'une des équipes a travaillé sur la mise au point d'un stylo capable

de réaliser des traductions instantanées dans plusieurs langues afin d'aider à comprendre le contenu de documents administratifs pour les services de migration. Un deuxième groupe, qui avait pour mission d'encourager les enfants à cuisiner en toute sécurité, a conçu une machine à crêpes grâce à laquelle ceux-ci peuvent dessiner des formes et des lettres sur leurs crêpes avant de les faire frire. Les deux autres groupes ont construit des appareils prototypes destinés respectivement à suivre le comportement de consommateurs vis-à-vis du recyclage, et à collecter les déchets de plastique polluant les océans.

L'atelier a eu lieu dans le bâtiment IdeaSquare le samedi 10 mars. Il s'agissait de la cinquième session sur un total de quatorze organisées pour 2018. L'édition du programme *We Start* de cette année se poursuivra jusqu'au 22 juin, date à laquelle les quatre prototypes seront présentés au Foyer d'Anières.

Achintya Rao

SÉCURITÉ INFO : CONCOURS CERN DE MOTS DE PASSE SÉCURISÉS

Nous allons désigner les meilleurs mots de passe et les plus créatifs

Voici revenue l'heure du nettoyage de printemps sur le portail CERN d'identification unique (CERN Single Sign-On). Nous allons profiter de cette occasion pour examiner l'ensemble des 20 000 mots de passe utilisés sur les comptes CERN primaires et secondaires, et sur les comptes de service. Cette campagne a trois objectifs : identifier les mots de passe en double, étendre l'historique des mots de passe à tous les comptes du CERN, et désigner les « meilleurs » mots de passe et les « plus créatifs » utilisés au CERN.

Le premier objectif – l'identification des mots de passe en double – permettra de mettre en évidence les mots de passe

identiques ou similaires utilisés pour différents comptes. À partir du 1^{er} avril, nous allons interdire la réutilisation d'un mot de passe si quelqu'un d'autre l'a déjà utilisé. Néanmoins, nous aviserons les utilisateurs concernés à l'avance et leur fournirons les adresses électroniques des collègues utilisant un mot de passe identique ou similaire. Cette fonctionnalité permettra de former des groupes d'intérêt et de partage d'expérience.

En parallèle, nous allons étendre l'historique des mots de passe à tous les comptes du CERN. Cet historique évite actuellement que vous réutilisiez l'un de vos propres mots de passe. Cette fonction

s'étendra aux mots de passe de n'importe quel utilisateur. Une fois qu'un mot de passe aura été utilisé par l'un des 20 000 comptes CERN, il ne pourra plus jamais être employé.

Enfin, nous avons formé un jury mixte de collègues des départements HR et IT qui récompensera les mots de passe les plus sûrs et complexes, les plus longs, les plus créatifs ou prosaïques, les plus drôles et les plus inspirants utilisés au CERN. La sélection se fera sur la base de données des mots de passe CERN. Les mots de passe gagnants et les noms de leurs propriétaires seront publiés dans le prochain numéro du *Bulletin*. Si vous voulez être sûr que votre

mot de passe figure dans la base de sélection, indiquez-nous votre nom de compte (ne nous envoyez PAS votre mot de passe, votre mot de passe est le vôtre et seulement le vôtre).

Voici quelques conseils pour vous aider à choisir des mots de passe sécurisés :

- Choisissez une ligne ou deux de votre chanson préférée ou d'un poème, et utilisez la première lettre de chaque mot. Par exemple : « In Xanadu did Kubla Kahn a stately pleasure dome decree ! » devient « IXdKKaspdd ! ». Les formules mathématiques sont aussi valables : « $a^{**2}+sqr(b)=c^2$ » ;

- Utilisez un mot de passe long comme la phrase même « InXanaduDidKublaKahnAStately_PleasureDomeDecree ! » ;

- Alternez entre une consonne et une ou deux voyelles en mélangeant majuscules et minuscules. Cela donne des mots dépourvus de sens qui sont habituellement prononçables, et donc faciles à retenir. Par exemple : « Weze-Xupe » ou « DediNida3 » ;

- Choisissez deux mots courts (ou un long que vous coupez en deux) et reliez-les avec un ou plusieurs signes de ponctuation. Par exemple : « dogs+F18 » ou « comp!!UTer ».

Rappelez-vous que votre mot de passe est votre « brosse à dents » - une brosse à dents que vous ne partagez pas et que vous changez régulièrement. Ni vos collègues, ni votre superviseur, le Service Desk ou l'équipe de la Sécurité informatique n'ont de raisons valables de vous le demander. Ils ne devraient pas le faire

et ne le feront jamais. Cela est également valable pour toute entreprise extérieure : UBS, Paypal, Amazon, Facebook ou Google ne vous demanderont jamais votre mot de passe !

Pour en savoir plus sur les incidents et les problèmes relatifs à la sécurité informatique au CERN, lisez nos rapports mensuels (http://cern.ch/security/reports/en/monthly_reports.shtml) (en anglais). Si vous désirez avoir plus d'informations, poser des questions ou obtenir de l'aide, visitez notre site (<http://cern.ch/Computer.Security>) ou contactez-nous à l'adresse Computer.Security@cern.ch.

L'équipe de la sécurité informatique

Communications officielles

PORT DU BADGE APPARENT : MODE D'EMPLOI

Comme annoncé auparavant, le port du badge permanent et apparent devient obligatoire à partir du 2 mai 2018. A compter de cette date, toutes les personnes présentes sur les sites du CERN devront porter leur badge apparent. Pourquoi ? Comment ? Voici une liste de questions-réponses sur cette mesure.

Pourquoi dois-je porter un badge ?

Le port du badge est une mesure suggérée par les Pays Hôtes afin d'améliorer la sûreté au sein de l'organisation. Le Directoire élargi du CERN a approuvé cette mesure et fait appel au civisme de chacun pour qu'elle entre en application.

Quels sont les sites concernés ?

Tous les sites clôturés du CERN.

Qui est concerné ?

Toute personne accédant aux sites clôturés du CERN :

- Les membres du personnel
- Le personnel d'entreprise
- Les bénéficiaires de la Caisse de Pensions

- Les membres du Conseil, des Comités et autres organes subsidiaires du CERN et chargés de liaison avec l'Industrie (ILO)
- Les personnes avec autorisations spéciales
- Les personnes appartenant à la famille d'un membre du personnel du CERN
- Les visiteurs réguliers (visiteurs individuels réguliers sur demande motivée, membres des clubs et du Jardin d'enfants et École de l'Association du personnel)
- Les visiteurs court terme (visiteurs se rendant à une manifestation, invités par un membre du CERN ou participant aux visites guidées)

Puis-je inviter quelqu'un au CERN ?

Oui, vous pouvez toujours inviter vos amis ou connaissances au CERN. Pour cela, il faudra suivre les instructions expliquées ci-après, dans la catégorie « visiteurs invités par un membre du CERN ».

Comment obtenir un badge ?

Pour toutes les personnes accédant

régulièrement aux sites du CERN, la carte d'accès s'obtient, comme auparavant, après avoir entrepris les formalités préalables auprès des services compétents pour chaque catégorie, selon ce document. (<https://admin-guide.web.cern.ch/en/procedure/cern-access-card>)

Pour les visiteurs occasionnels, un système pour générer des badges a été mis en place.

- Visiteurs professionnels ou visiteurs invités par un membre du CERN : vous devez comme auparavant faire une demande via « service desk ».
- Visiteurs se rendant à une conférence ou une manifestation : la conférence devra avoir été préalablement enregistrée dans Indico. L'interface propose désormais une fonction pour générer des badges. Vous pourrez soit demander à vos visiteurs d'imprimer leur badge chez eux, soit les imprimer au CERN et les leur distribuer à l'entrée. Les portes-badges leur seront distri-

bués à la Réception ou au bâtiment 55. Un manuel d'utilisation est disponible pour cette nouvelle fonctionnalité de Indico : http://indico-user-docs.web.cern.ch/indico-user-docs/cern/cern_access/

- Visiteurs participant à une visite guidée du laboratoire : les visiteurs devront remplir les noms et prénoms dans le formulaire d'inscription. Les badges seront délivrés à la réception.

Quels sont accessoires à ma disposition pour porter mon badge ?

Il existe plusieurs solutions afin d'assurer

le port du badge : le cordon tour de cou et le clip disponibles au Service Accueil et contrôle d'accès (bâtiment 55)

Si vos conditions de travail ne vous permettent pas de porter un cordon autour du cou, vous pouvez vous procurer un brassard au magasin du CERN (bâtiment 73).

Que faire si j'ai oublié mon badge ?

En cas de badge oublié, vous pouvez présenter votre carte de légitimation mentionnant que vous êtes fonctionnaire du CERN ou demander un laissez-passer valable pour un jour au Service Accueil et contrôle d'accès (bâtiment 55).

Que faire en cas de perte du badge ?

Si vous avez perdu votre badge, adressez-vous immédiatement au 3ème étage du bâtiment 55 (Service Desk), afin de déclarer la perte ou le vol de votre badge. L'ancienne carte sera désactivée et vous pourrez refaire un nouveau badge au rez-de-chaussée du même bâtiment (Cartes d'accès).

Pour d'autres renseignements sur le port du badge, veuillez adresser vos demandes à sites-security@cern.ch

Le département SMB

Annonces

CIRCULATION ROUTIÈRE : DES RADARS PÉDAGOGIQUES AU CERN

Dans les prochaines semaines, des radars pédagogiques mobiles vont être installés le long des routes du CERN, dans des endroits sélectionnés soit en fonction des incidents rapportés, soit dans le cadre d'une étude sur les habitudes de circulation que le CERN souhaite réaliser.

Ces appareils mesurent la vitesse des véhicules circulant à leurs abords et l'affichent sur un panneau lumineux, permettant ainsi au conducteur d'adapter sa vitesse si nécessaire. Ces radars n'enregistrent pas le numéro de plaque du véhicule, mais ils relèvent d'autres paramètres tels que la date, l'heure et la vitesse.

Ces informations permettront d'affiner nos connaissances sur les habitudes de circulation des usagers du CERN et d'identifier les zones à risque et à forte fréquentation. Elles seront partagées avec le Groupe de travail chargé de la mobilité et l'Unité HSE – accident, qui pourront ainsi les analyser.

Rappel :

- La vitesse de circulation sur les sites du CERN est fixée à **50 km/h**. Elle peut être limitée à 30 km/h à certains endroits ou dans des situations particulières (travaux, etc.). Il est par ailleurs interdit de dépasser un véhicule sur l'ensemble du domaine.

- Depuis 2013, 436 accidents/situations à risques ont été déclarés au CERN.

La sécurité au volant est l'affaire de tous ! Ensemble contribuons à faire du CERN un site plus sûr.

Bonne route !

Retrouvez toutes ces informations et plus encore sur la page internet du département SMB, onglet « Sécurité ».

Le département SMB

CANDIDATEZ AU FONDS POUR LE TRANSFERT DE CONNAISSANCES

Le Fonds pour le transfert de connaissances du CERN est un outil créé pour optimiser la diffusion des technologies du CERN et leur impact sur la société. Les employés du CERN travaillant sur des technologies avec des applications potentielles qui pourraient avoir un impact socié-

tal positif peuvent postuler avant le 25 avril 2018.

Depuis 2011, le Fonds pour le transfert de connaissances a financé 41 projets, chaque projet recevant 15-220k CHF. Les projets durent généralement entre un et

quatre ans. Un comité de sélection se réunit en juin 2018 pour identifier les projets qui recevront un financement.

Les projets financés en 2017 comprennent des technologies liées à la supraconductivité, aux accélérateurs et aux lasers pou-

Pour en savoir plus : <https://kt.cern/funding/kt-fund>.

NOUVEAU ! ENREGISTREZ MAINTENANT VOS VÉHICULES EN LIGNE

Dans le cadre de sa politique d'amélioration des services, le département SMB a le plaisir de mettre à votre disposition un nouvel outil pour l'enregistrement des véhicules que vous souhaitez déclarer pour accéder au CERN.

Cet outil, développé par le groupe FAP-AIS, vient compléter l'application mise en place l'an dernier pour sélectionner le véhicule utilisé. Ce nouvel outil vous dispense désormais de vous déplacer au bâtiment 55 ; il vous suffit en effet de com-

pléter ce formulaire (<https://vehicles.cern.ch/vehicles/>) et de télécharger la carte grise de votre véhicule (notez que la copie de la carte grise sera détruite au plus tard 48 heures après la validation de votre demande). Bien entendu, vous pouvez toujours faire enregistrer vos véhicules directement au bâtiment 55 (1^{er} étage).

Nous vous rappelons que, conformément à la Circulaire opérationnelle n°2 (rév.3), vous devez faire enregistrer vos véhicules avant d'accéder au domaine du CERN.

Vous pouvez enregistrer autant de véhicules que vous le souhaitez, mais vous ne pouvez en activer qu'un certain nombre.

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez consulter cette foire aux questions (<https://vehicles.cern.ch/vehicles/selection/faq>) ou la page web du Service de sûreté (<http://smb-dep.web.cern.ch/fr/Security>) du CERN.

Département SMB – Groupe FAP/AIS

RÉNOVATION DU CARREFOUR EN FACE DU SITE DE PRÉVESSIN

Comme nous vous l'annoncions au printemps dernier, le carrefour situé en face de l'entrée principale du site de Prévessin va faire l'objet de travaux de redimensionnement et de mise en conformité. Les travaux, qui auraient dû avoir lieu du 1^{er} mai au 30 octobre 2017, avaient finalement dû être repoussés – ils auront lieu ce printemps et s'étaleront sur 14 semaines, de début avril à mi-juillet 2018.

Planning prévisionnel des travaux :

- **Phase 1** : élargissement de la route départementale 35 (RD35) côté Salève – durée : 3 semaines
- **Phase 2a** : élargissement de la route de l'Europe côté est – durée : 1 semaine

Mise en place d'une circulation alternée au bout de la route de l'Europe, gérée par les feux du carrefour

- **Phase 2b** : élargissement de la route de l'Europe côté ouest – durée : 2 semaines

Mise en place d'une circulation alternée au bout de la route de l'Europe, gérée par les feux du carrefour

- **Phase 3** : mise en place des îlots sur la RD35 – durée : 3 semaines
- **Phase 4** : élargissement de la RD35 côté Jura et de la route d'accès au site de Prévessin – durée : 3 semaines

- **Phase 5** : mise en place de la couche de roulement – durée : 1 semaine

Ces travaux auront lieu de nuit – une déviation sera mise en place pour accéder au site de Prévessin via la déchetterie.

Des perturbations du trafic sont malheureusement à prévoir pendant toute la durée des travaux.

Merci pour votre compréhension.

Le département SMB

AVANT-PREMIÈRE « CERN ET LE SENS DE LA BEAUTÉ » | 17 AVRIL



Avant-première du film *CERN et Le Sens de la Beauté* de Valerio Jalongo, suivie d'une discussion avec Valerio Jalongo, réalisateur, et Andrea Latina, physicien au CERN. Mardi 17 avril 2018 à 20h30, CinéLux (Boulevard Saint-Georges 8, 1205 Genève) De magnifiques peintures rupestres et la recherche sur les particules subatomiques ? Voilà qui ne se trouve guère que dans le grand collisionneur souterrain du CERN ! Les scientifiques du

CERN se mesurent aux grandes questions des philosophes et des mystiques – celles touchant à l'univers, à nos origines, à notre destin. Certains croient en Dieu, d'autres croient aux lois de la physique et aux formules mathématiques. Mais tous reconnaissent ne comprendre la nature insaisissable de la matière et du cosmos que grâce à leur sixième sens : le sens de la beauté. *Film en VOST FR Billets disponibles en ligne ou à la caisse du cinéma.*

Le coin de l'Ombud

N'OUBLIONS PAS L'EXPÉRIENCE !

Frans a commencé sa carrière au CERN en tant qu'ingénieur en 1992, après avoir travaillé une dizaine d'années dans l'industrie dans son pays d'origine. C'est un collègue sans histoire, qui a connu une progression de carrière régulière et survécu à plusieurs réorganisations.

Il est toujours resté fidèle au poste, endossant ses responsabilités avec rigueur et professionnalisme. Aujourd'hui, à quelques années de la retraite, Frans se retrouve au sein d'une section de 35 personnes, et il vient me voir en se demandant si son sentiment est légitime : non, Frans n'a pas de soucis particuliers, mais il a la vague impression de susciter l'indifférence. Il a toujours apporté sa contribution à l'Organisation, il a toujours mis un point d'honneur à boucler ses projets en temps et en heure, et avec les budgets impartis, il a toujours partagé ses connaissances avec ses collègues ; bref, c'est un collaborateur discret et efficace.

Frans n'a jamais rien demandé de particulier - il a toujours fait ce pour quoi

il a été engagé - mais il a l'impression d'être devenu invisible au fil du temps : pour des questions de budget, sa section n'alloue plus de ressources pour célébrer les accomplissements auxquels il a pris part, les conférences sont réservées aux plus jeunes, et Frans se sent parfois dépassé par les évolutions numériques qu'il ne maîtrise pas aussi bien que les autres. Or, Frans possède quelque chose d'unique et d'immatériel qui le rend précieux pour sa section : son expérience. Il connaît l'historique de toutes les installations, les raisons pour lesquelles telle ou telle solution a été privilégiée, etc. Il peut aider ses collègues plus jeunes à ne pas reproduire les erreurs du passé. Son expérience lui permet de situer les problèmes dans un contexte plus large, et de trouver des solutions adéquates compte tenu des circonstances. Il a la capacité de relativiser et de rassurer ses collègues en cas de doute. De nombreuses fois de jeunes ingénieurs perplexes sont venus le trouver - et n'a-t-il pas pu les éclairer sur les conséquences de tel ou tel choix ? !

Des personnes comme Frans, je n'en vois pas souvent, car elles ont peur de déranger, mais je sais qu'elles existent. Elles ont un rôle essentiel à jouer dans la pérennité de nos systèmes, et sont une source de conseil inestimable. Si vous avez un « Frans » dans votre équipe, il est important de le reconnaître, de continuer à solliciter son avis, de le respecter, et de mettre ses compétences en valeur. Une organisation comme le CERN avance entre autres grâce à la complémentarité entre les connaissances des plus jeunes et le savoir des plus anciens. Les seniors sont un peu le filet de sécurité qui permet aux plus jeunes de déployer toutes les audaces technologiques tellement nécessaires au CERN. Une équipe qui encourage les jeunes et reconnaît les plus anciens est une équipe gagnante !

Si vous souhaitez réagir à mes articles, n'hésitez pas à m'envoyer un message à Ombuds@cern.ch. De même, si vous avez des suggestions de sujets que je pourrais traiter, n'hésitez pas non plus à m'en proposer.